

LA VENGEANCE EST DOUCE



I

M. Smith qui avait reçu un coup de pied de son futur beau-père avait cette fois pris la précaution de se faire un *bustle* avec une brique.



II

Le bonhomme.— Au meurtre, oi, yioig, j'ai la jambe cassée.
Smith.— Qu'est-ce que c'est ? me parlez-vous, monsieur ?

MOTS D'ENFANTS

Bébé qui ne savait pas que les chats griffignent vient de recevoir un coup de griffe.

—Maman, dit-il, ce chat-là est tout usé, il a des écharpes dans les les pattes.

Mademoiselle Nancy qui visite des petits cochons est émerveillée de leur queue en tire-bouchon. Comme elle a vu sa tante se friser la veille, elle lui demande bien gentiment :

—Ma tante, êtes-vous obligée de leur mettre des papillotes tous les soirs.

Tommy.—Est-ce vrai, maman, que papa va mieux ?

La mère.—Oui, mon fils ; tu dois être content ?

Tommy.—Pas trop ; je n'aurai plus de bouteilles de remèdes à revendre au pharmacien. Quand elles sont à moitié, il me donne jusqu'à 10 cents.

Frank.—Que je suis content, la cuisinière est partie ! C'est maman maintenant qui va faire les biscuits.

Un visiteur.—Tu aimes mieux ceux de ta maman ?

Frank.—Je pense bien. Ils sont plus pâteux et je mâche la même bouchée bien plus longtemps.

Une petite fille élevée dans l'horreur de l'orangisme est obligée de partir avec sa famille pour Toronto, qu'elle se représente comme une ville livrée aux esprits infernaux. Le matin du départ, elle récite tout ce qu'elle peut savoir de prières et ajoute finalement : " Et maintenant, bon petit Jésus, comme on ne se verra plus, adieu !

Pendant que Jack dit son pater, sa petite sœur lui chatouille les pieds.

—Pardonnez-nous nos offenses comme nous les par...

Excusez-moi une minute, bon petit Jésus, il faut que j'aille donner la volée à bébé.

Grand diner d'apparat présidé par le curé de la paroisse.

On se met à table, mais le curé dit au maître de la maison :

—Attends un peu, mon neveu, j'ai l'habitude de dire quelque chose en commençant le repas.

Tommy qu'on a mis sur la petite table.— Ah ! je sais ; papa le dit aussi en se mettant à table, il crie toujours : "cuisine infecte."

Bébé entend conter le petit chaperon rouge :

—Je ne comprends pas pourquoi le loup a mangé la petite fille. Si c'avait été ma mère à moi, il aurait été rassasié avant de se rendre à la petite fille. J'ai de la chance d'avoir une bonne mère, si je rencontrais le loup.

—Dors-tu, bébé ?

—Oui, maman ; et tu sais, le docteur a bien recommandé de ne pas me réveiller pour me faire prendre mes remèdes.

—Quel est le pluriel de Monsieur ?

—Messieurs.

—Le pluriel de Madame ?

—Mesdames.

—Le pluriel d'enfant ?

—Jumeaux.

En classe.

Le professeur.—Mes enfants, nous sommes rendus au chapitre : *Mépris des richesses*, dites-nous, monsieur Alfred, ce que vous connaissez de pire sur l'or et ses déceptions.

Alfred.—C'est de ne pas en avoir, Monsieur.

L'enfant.—Je voudrais du raisin.

La mère.—Prends en une poignée.

L'enfant.—Donne-moi la toi-même, tu as la main plus grande.

—Maman, les anges, c'est-il habillé ?

—Non, mon enfant, ils ne portent aucun vêtement.

—Eh bien, où ils mettent leurs mouchoirs ?

La mère.—Ne crois-tu pas, Emma, que tu es un peu grande maintenant pour jouer avec les petits garçons ?

Emma.—Je le sais bien ; mais plus je grandis, plus j'aime cela.

Tommy qui n'a jamais vu ferrer de chevaux, est envoyé par son père chez le forgeron ; mais quand il voit le maréchal-ferrant commencer à lui enlever une partie de la corne, il s'écrie :

—Papa ne veut pas que vauz rapotissiez son cheval.

—Jack, viens ici, il faut que tu fasse une commission.

—Je ne puis pas ; dis à maman que je suis bien occupé.

—Ce n'est pas maman qui veut t'envoyer, c'est papa.

—Dis à papa que j'y vais tout de suite.